

tarifaires, elles sont plus nombreuses aux États-Unis, au sein de la CECA et au Japon qu'au Canada.

*Position concurrentielle des producteurs canadiens sur les marchés mondiaux*

Il en coûte moins cher d'acheminer du minerai de fer de Sept-Îles (Québec) vers les aciéries côtières de l'Europe que vers celles de Hamilton (Ontario). Cela est dû en partie à la nécessité d'utiliser sur la voie maritime du Saint-Laurent des navires beaucoup plus petits que les navires de transport océanique. D'autre part, les coûts de transport du charbon américain à Hamilton sont plus élevés que ceux du transport de ce charbon aux aciéries de Pittsburgh, de Cleveland et de Detroit (tout en étant comparables, toutefois, au prix de revient du transport de charbon à Gary et à Chicago). Enfin, comme le charbon et le minerai de fer sont acheminés par les Grands Lacs et que ceux-ci sont gelés en hiver, les aciéries canadiennes doivent emmagasiner d'importants stocks de matières premières en prévision de l'hiver, ce qui entraîne des coûts de stockage supplémentaires.

Les aciéries des Prairies sont également aux prises avec les prix de revient élevés du transport des matières premières, de sorte que leur développement est lié à la possibilité de se procurer de la ferraille sur place et aux États-Unis.

*Commerce extérieur*

On a enregistré, durant les 20 dernières années, une augmentation constante des exportations d'acier canadien, les quantités les plus importantes étant exportées aux États-Unis et dépassant de beaucoup les exportations destinées à l'Amérique latine et les tonnages relativement faibles acheminés vers les pays européens et l'Asie du sud-est. Signalons qu'en retour, le Canada représente le plus gros marché d'exportation d'acier pour les États-Unis.

Les producteurs d'acier alimentent principalement leurs marchés nationaux. La concurrence sur les marchés mondiaux est forte, et les prix à l'exportation sont souvent de beaucoup inférieurs à ceux qui ont cours sur les marchés nationaux. Le pays exportant la plus forte proportion de sa production est le Japon, avec un pourcentage d'environ 40 p. cent. (Celui de la Communauté européenne est habituellement d'environ 20 p. cent.) Les États-Unis sont importateurs nets d'acier, leurs importations représentant plus de 10 p. cent de l'acier qu'ils utilisent. Le Canada, lui aussi, est habituellement un importateur net d'acier. (Ses importations consistent, entre autres, en certains articles qu'il ne fabrique pas.)

Les États-Unis (notamment la région des Grands Lacs) constituent le plus important marché étranger du